

## Du forum antique au forum électronique : un outil de choix en expertise terminologique ?

De l'environnement naturel à l'environnement du travail du terminologue il n'y a qu'un pas, et Michèle Kaennel l'a franchi, débouchant ainsi sur le forum électronique. Le projet d'une terminologie de la dendrochronologie s'est développé grâce aux contacts pris par ce moyen de télécommunication, et prend actuellement une forme qu'on n'aurait pas soupçonnée avant de recourir à cet outil encore peu connu des terminologues.

# A

près les bases de données terminologiques informatisées, les technologies nouvelles offrent aux terminologues et terminographes un autre outil extrêmement prometteur : le forum électronique.

Les réseaux de communication (Internet et Bitnet par exemple) sont en passe de remplacer l'agora de la cité grecque. Ils se sont démultipliés et englobent tous les pays industrialisés, avec une concentration maximale sur la côte est des États-Unis et en Europe occidentale, mais progressent également en Amérique du Sud et au Proche-Orient. Tout abonné peut ainsi se connecter à l'ensemble d'entre eux à partir de son propre poste de travail informatique. Il accède à des banques de données ou à tout fichier non protégé, et surtout, peut communiquer par l'intermédiaire d'un écran et d'un clavier avec l'abonné de son choix, qu'il soit dans le bureau voisin du sien ou aux antipodes.

Même si l'on se limite à une telle utilisation en « face à face » - il s'agit alors simplement de « courrier électronique » *stricto sensu* - on en perçoit d'emblée les avantages en termes de confort et de vitesse de communication. Les données transmises sont immédiatement réutilisables par leur destinataire, sans nouvelle saisie, ce qui en fait par exemple un outil idéal de transfert de fichiers terminologiques, voire de corpus documentaires.

La forme plus élaborée de courrier électronique qu'est le forum offre des possibilités encore bien plus séduisantes. Cette version moderne

du forum antique est d'abord un cercle réservé aux amateurs et/ou professionnels d'une même discipline, aux utilisateurs d'une technologie, aux passionnés d'un sport ou d'un art, etc. Selon les cas, son audience peut être internationale, nationale, ou limitée par définition à un campus universitaire ou à une entreprise. En règle générale, l'accès à un forum est libre, ou dans certains cas, subordonné à une demande auprès de son gestionnaire.

Parallèlement aux forums, un réseau mondial de « News » relie entre eux les postes de travail Unix sur un principe légèrement différent : les messages sont centralisés par un serveur unique (situé aux Pays-Bas) qui les redistribue plusieurs fois par semaine. Bien qu'à diffusion plus large que les forums, le réseau « News » a l'inconvénient du différé, et surtout fonctionne sur un mode de communication plus impersonnel.

Les membres d'un même forum échangent des messages d'intérêt général sur le principe de la tribune libre : annonces de publications ou de colloques, demandes d'informations méthodologiques ou technologiques, débats, voire offres d'emploi. Par exemple, parmi les 3 700 forums recensés dans le réseau mondial Bitnet au début du mois de septembre 1992, on relève des intitulés aussi variés que : *American Sign Language List; Discussion of Bee Biology; Bureau international des poids et mesures; Food and Agriculture Organization; Hungarian Discussion List; Turkish Macintosh Users Group; Conférence électronique à l'Inserm...*

Ces quelques exemples suggèrent d'emblée d'évidentes applications possibles en terminologie. Même s'il s'en tient à un rôle de spectateur, un

terminologie abonné à un forum est tenu au courant sans délai des avancées technologiques et de leurs corollaires, les néologismes. Les niveaux de langue utilisés couvrent un éventail plus large que les publications dans les journaux spécialisés puisque les messages formels côtoient les annonces en jargon, voire des retranscriptions de langue orale, véritables mines de termes maisons. Le forum est aussi une vitrine où s'exposent nouveaux concepts et nouvelles publications.

L'utilisation interactive d'un forum peut donc réunir les conditions idéales d'une expertise terminologique: vaste audience de spécialistes souvent d'origines géographiques diverses, débat public sur les termes sensibles, temps de réaction d'autant plus rapide que la convivialité de ces forums autorise les échanges informels.

Une expérience, qui se situe à mi-chemin entre l'utilisation passive et l'interactivité en tribune libre, est en cours dans le cadre d'un inventaire terminologique en dendrochronologie, la science relative à l'étude des cernes des arbres. Un premier appel à documentation a été lancé en mai 1992 sur ITRDBFOR (International Tree-Ring Data Bank Forum), qui compte actuellement plus d'une centaine de membres, spécialistes ou étudiants, pour la plupart en Amérique du Nord mais également en Europe.

Ce message avait pour deuxième objectif d'évaluer l'utilité d'un inventaire terminologique qui n'était initialement qu'un travail universitaire sans *a priori* de finalité pratique. Contre toute attente, les réactions ont été nombreuses, immédiates et enthousiastes. Un tel

glossaire anglais-français répondait effectivement à deux demandes: une standardisation des nombreux termes maisons et néologismes, notamment au Québec par emprunt aménagé, et l'élaboration d'un glossaire multilingue, incluant si possible des équivalents dans des langues moins répandues de termes utilisés lors de la collecte du matériel (en chantiers de fouilles dans les pays de la Méditerranée par exemple).

Ces premières réponses ont permis d'identifier plusieurs interlocuteurs particulièrement disponibles et motivés par le débat terminologique dans leur discipline. Les échanges se sont donc poursuivis hors forum; ils ont notamment abouti à une expertise terminologique classique, sept de ces dendrochronologues ayant accepté de réviser une première version imprimée du glossaire. Dans une étape ultérieure, il est envisageable de soumettre certains termes ou définitions controversés à l'ensemble des membres de ITRDBFOR. S'il offre l'avantage de la transparence, un tel procédé peut cependant conduire à une surenchère de particularismes difficile à gérer sans compromis réducteurs.

Enfin, il est d'ores et déjà prévu de charger ce glossaire dans une banque de données associée à ITRDBFOR, où il sera consultable en ligne. Les avantages des fichiers terminologiques électroniques par rapport aux glossaires conventionnels sont à présent unanimement reconnus. De tels fichiers, accessibles non plus seulement à quelques heureux possesseurs, mais à l'ensemble des abonnés d'un forum, et de surcroît mis à jour à volonté et

à moindres frais, ont un bel avenir devant eux.

L'expérience présentée ici a certes bénéficié de circonstances favorables: demande terminologique réelle, forte mobilisation des spécialistes du domaine, ouverture d'esprit des gestionnaires qui ont d'emblée été séduits par le projet avant de voir le produit fini. Toutefois, une telle conjonction n'est probablement pas exceptionnelle, notamment dans les secteurs en forte progression technologique et donc particulièrement demandeurs en terminologie. De tels secteurs sont précisément bien représentés dans les milliers de forums existants: toutes les conditions semblent donc réunies pour que cette expérience inspire de nouvelles applications aussi fructueuses.

*Michèle Kaennel,  
Institut national de recherche  
agronomique,  
Centre de recherches forestières de  
Nancy,  
Programme Dépérissement des forêts de  
pollution atmosphérique,  
Nancy.*

Courrier électronique:  
KAENNEL@NANCY.INRA.FR